REVUE CRITIQUE

VIE DE SAINT BRUNO, fondateur de l'Ordre des Chartreux, d'après les tableaux de Le Sueur, conservés à la Grande-Chartreuse, répétition de la Collection du Louvre, reproduite en phototypie, texte traduit de Laurent SURIUS, par un Religieux de l'Ordre, accompagnée d'une étude critique de cette répétition, comparée aux originaux, par M. ZÉNON FIÈRE, docteur en droit. — Lyon, Aug. Côte, place Bellecour, 8, 1888, in-4° (27 planches). — Prix : 15 francs.

Il n'est peut-être aucun de nos lecteurs qui n'ait admiré, au Musée du Louvre, les vingt-deux toiles sur lesquelles Le Sueur a peint *la Vie de saint Bruno*. Ce n'est là sans doute, qu'une partie de l'œuvre de ce grand peintre. Mais elle eût suffi pour rendre son nom immortel. Car il n'en est aucune autre, qui accuse un retour plus prononcé vers cet art religieux, qu'avait fait oublier la Renaissance. « *La Vie de saint Bruno*, a « dit Cousin, est un vaste poème mélancolique de la vie monastique. »

Mais ce chef-d'œuvre de l'art français au XVII^e^ siècle n'est pas unique, et depuis plus de deux siècles, la Grande-Chartreuse en possédait une répétition, qu'ont pu voir aussi les nombreux visiteurs de ce monastère. Jusqu'à ce jour, il est vrai, on ne s'appuyait guère que sur une simple tradition pour attribuer ces toiles à Le Sueur. Un nouvel examen, provoqué par une restauration habile et récente, a permis à M. Zénon Fière, — un de nos anciens collaborateurs, — de démontrer que si quelques-uns des tableaux de la Grande Chartreuse ont été, comme un certain nombre de ceux du Louvre, exécutés par des élèves du maître ou ses deux meilleurs collaborateurs, Patel et Goussé, tous sont dus aux mêmes pinceaux et que, loin d'être inférieurs à ceux de notre grande collection nationale, on y retrouve toutes les qualités du grand artiste, avec quelques heureux changements, que l'auteur seul pouvait concevoir et que n'eût point osé faire, d'ailleurs, un simple copiste.